

Dans une interview accordée au quotidien Le Jour, le parlementaire du MRC dit être « convaincu que le gouvernement finira par appuyer sur le frein de la sagesse », en ordonnant la libération immédiate et sans conditions de tous les détenus MRC.

L'honorable Lazare Soub explique que le président Biya ne « veut et ne peut pas entrer dans l'histoire comme l'homme qui a enflammé trois ou quatre régions supplémentaires, pour les ajouter au brasier du Nord-Ouest et du Sud-ouest ». L'ancien maire SDF de la commune de Douala 3e croit à « l'humanité personnelle » du président Biya, mais regrette le fait qu'il soit aujourd'hui « embrigadé par des clans en guerres égoïstes de succession »

Un extrait de l'interview, parution du 05 avril 2019, quotidien Le Jour

Qui êtes-vous Honorable ?

Lazare Soub: Ancien Maire de Douala 3 issu des élections de 1996 sous les couleurs du SDF, fondateur du PPD (Parti du Peuple Démocratique) qui fusionnera avec d'autres partis politiques pour donner naissance au MRC en 2012, unique député du MRC aux élections législatives de 2013. Une très lourde et écrasante responsabilité, au vu de la popularité du MRC d'une part, et d'autre part, au moment où des responsables et militants de grande valeur, sont sous les verrous d'un Régime né avant la Honte.

Pourquoi vous ne réagissez que maintenant ? Près de 2 mois après les arrestations ?

Lazare Soub: D'abord la maladie. Ensuite l'appréciation complète de la situation, en harmonie avec la discipline qui sied au MRC. Dans les faits, c'est ma carte de député en fonction qui m'a permis de sortir libre de chez monsieur Dzongang lors de cette sauvage intrusion du lundi 28 janvier 2019. La police m'a confisqué mon téléphone, et m'a prié fermement de partir... Mais j'ai suivi le convoi jusqu'à la Police Judiciaire de Bonanjo où on m'a refusé l'accès aux détenus. Après toutes concertations, je suis monté tôt à Yaoundé le vendredi 1er février, où j'ai pu rencontrer et reconforter les détenus de l'Ouest au GMI, ceux de Douala au GSO et au SED pour le reste...

J'y suis resté de vendredi à dimanche au soir. Trois jours avec les mêmes chaussures à monter, descendre et attendre partout... Mon pied gauche s'est finalement enflammé sur une ancienne cicatrice qui s'est gravement infectée les jours suivants. J'ai frôlé la gangrène. J'ai subi 30 jours d'hospitalisation dans deux hôpitaux successifs, quatre poches de sangs transfusés, et une chirurgie localisée. Et je ne suis pas guéri pour autant... vous pouvez le

vérifier. Toutefois je suis resté concentré sur l'urgence de mon rôle face à ce complot visant le bâillonnement du MRC. C'est même cette concentration qui m'a fait négliger mon pied pendant les premiers jours, et ça s'est infecté. De mon 1er lit d'hôpital, j'ai donné mon point de vue personnel – Libération immédiate et sans conditions de tous les détenus MRC – Je maintiens ces exigences indispensables au salut du Cameroun, dans l'intérêt supérieur de la Nation.

Quels sont vos moyens et espoirs d'aboutissement ?

Lazare Soub: En termes d'espoirs, je suis très convaincu que le gouvernement finira par appuyer sur le frein de la sagesse... Il finira par avoir honte ! La honte est le début de la sagesse, Non ? Ce sont les humains qui ont inventé le cache-sexe. Pas les chiens et autres, Non ? Nous étions prévenus des manœuvres visant à intimider les populations et décourager les adhésions au MRC. C'est pourquoi tous ces abus ne briseront pas la détermination du MRC à concourir au changement pacifique dans ce pays. En ce sens, conformément à la loi et désormais, nous exigerons l'envoi des forces de sécurité – non pour terroriser nos militants – mais pour encadrer nos marches pacifiques. Et si l'Etat s'en-tête à interdire ou disperser nos marches et réunions, tout en permettant celles du RDPC et de ses alliés, alors, croyez-nous, ce sera le plus sûr moyen d'autoriser des marches anarchiques partout.

Je suis absolument convaincu que Monsieur Biya va écarter ces dangereux chauffeurs et appuyer sur le frein, car c'est du suicide en vue. La pente est de plus en plus raide, et le monde entier crie au bord du chemin... Monsieur Biya ne veut et ne peut pas entrer dans l'histoire comme l'homme qui a enflammé trois ou quatre régions supplémentaires, pour les ajouter au brasier du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Non ?... Quels moyens maintenant ? Le MRC est légaliste. Soucieux de l'héritage des anciens, du respect des lois et de la réforme des mauvaises lois, nous dénoncerons et combattrons tout ce qui est anticonstitutionnel ou liberticide. Nous ne nous fatiguerons pas d'informer et d'éduquer le peuple sur les tournures et dérives. Nous maintiendrons la pression et le programme du MRC. Nous capitaliserons les interventions et prises de positions nationales et extérieures sur cette affaire.

Et nous boycotterons le parlement si nécessaire. Je suis convaincu de l'humanité personnelle de Monsieur Biya, embrigadé par des clans en guerres égoïstes de succession. Il va écouter ces voix de la sagesse, également portées par la communauté internationale, en l'occurrence Les Etats-Unis d'Amérique et l'Union européenne. Il est plus que temps qu'il lève la tête... et freine, avant les dommages irréversibles... afin d'entrer dignement et réconcilié avec la Nation, dans l'Histoire.